

Charente
Libre

Actualité

Semaine blanche pour la pierre de Vilhonneur

Christophe Ferré, le responsable du site de Vilhonneur, devant la monolame prise par les glaces qui ne peut plus trancher les blocs de pierre. Photo S. C.

Par Sylviane Carin, publié le 14 février 2012 à 0h00.

Du jamais vu depuis 1985: l'usine Rocamat de Vilhonneur est à l'arrêt depuis une semaine. La scie géante est prisonnière des glaces. Reprise prévue demain.

La scie géante figée dans la glace. Les ponts gelés. Les blocs de pierre nimbés de blanc. L'usine Rocamat à Vilhonneur ne tourne plus depuis le début de la semaine dernière. Même immobilisme à la carrière voisine où les 150 containers de 23 à 24 tonnes chacun à destination de la Chine, sont bâchés en attendant de prendre la route. De la pierre massive pour des programmes immobiliers et des villas de prestige. Des expéditions régulières depuis deux ans.

L'activité doit recommencer demain avec le redoux annoncé. Les promeneurs et les retraités de l'entreprise ne disposent plus que de quelques heures pour immortaliser la monolame à l'arrêt, à deux pas de la Tardoire métamorphosée en glacier. Du jamais vu depuis janvier 1985. Un paysage unique sur lequel veillent cinq des vingt-deux salariés du site. L'encadrement et la maintenance. «*Il faut chauffer, dégeler les machines, réparer les tuyaux. Dans les prochains jours, on devra aussi vérifier l'état des blocs juste extraits et encore humides qui peuvent éclater*», indique Christophe Ferré, le responsable.

Une centaine de tonnes par semaine

Les dix-sept autres employés ont pris leur cinquième semaine de congés payés. Pas de chômage technique. Une adaptation aux conditions météo. *«Les chantiers de pose sont arrêtés. Tout va être décalé. Ensuite, il faudra faire des heures pour rattraper le temps perdu. Les clients comprennent. Ils sont confrontés aux mêmes problèmes»*, poursuit le directeur local, fataliste.

Ici, tout est tranché à l'eau et quand l'eau gèle, impossible de bosser. À défaut de débiter une centaine de tonnes par semaine pour les constructions massives, les dallages et les revêtements, l'usine dégage ses abords. *«Pour mettre en sécurité.»*

L'épisode de froid ne remet pas en cause son avenir. Rocamat a surmonté la crise en développant son marché auprès des particuliers, via la vente directe et les magasins de bricolage. *«Aujourd'hui, on travaille essentiellement pour Bordeaux, la restauration des monuments historiques, les hôtels, les châteaux. On façonne aussi une partie des pierres (murs massifs, sculptures, taille...) pour un château de la région de Londres»*, précise Christophe Ferré.

En deux siècles, Vilhonneur s'est acquis une solide réputation que l'hiver 2012 ne saurait remettre en cause. Restera juste l'image d'un février plus blanc que la pierre.